

REPUBLIQUE DU CAMEROUN		CLASSE :2ND ESF	
COLLEGE MODERNE BILINGUE ST FOCH		DUREE : 1H	COEF: 1
DEPARTEMENT DE ESF		SESSION DE : OCTOBRE 2025	
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS		RIGUEUR - TRVAIL - SUCCES	

Texte1 : Le témoignage de l'art

Que tout écrit soit témoignage, cela est bien évident. Que le romancier soit un témoin et particulièrement un témoin de son temps, cela est évident aussi -et on voit même mal comment il pourrait ne pas l'être. Certes, si Balzac a pu écrire, «Grâce au soin qu'il (l'auteur) a eu, peut-être saura-t-on en 1850, comment était le Paris de l'Empire -(Préface à une Fille d'Eve),on imagine moins bien Nathalie Sarraute en disant autant d'elle et de la cinquième République. Pourtant, à sa manière, et ne serait -ce que par son écriture, par le langage qu'elle utilise ou qu'elle reproduit, elle témoigne aussi. Le roman n'est pas seulement recours au langage. Il est aussi description de ce langage et, par la même, description d'un temps. Par quoi apparaissent déjà deux des faces de ce témoignage : le romancier témoigne sur l'époque qu'il écrit, mais plus encore, il témoigne sur l'époque où il écrit.

Pourtant, cette notion de témoignage appelle quelques réserves. Et particulièrement que (une fois de plus)l'attention est attirée ici plus sur la chose regardée que sur le regard. On imagine mal un président de tribunal écoutant patiemment un témoignage qui n'intéresserait pas la cour. On l'imagine plus mal encore en renvoyant un témoin parce qu'il s'exprime avec gaucherie. Or, dans le roman, ces deux péripéties sont constantes. Même si, à priori, son sujet nous intéresse, nous pouvons très bien abandonner un roman à la page dix si sa forme nous rebute. En revanche, nous pouvons très bien, dans un roman, nous intéresser à des gens dont les équivalents dans la vie ,ne nous intéresserait pas du tout. Je connais des monsieur Homais dans la vie ; je m'en écarte avec soin. Je connais des madame Verdurin : la seule idée d'aller passer une heure à leurs raouts me fait me réveiller la nuit en poussant des cris d'épouvante. Je connais des cousine Bette : je cours encore. D'où vient alors que, dans les romans où ces différents personnages figurent, je les retrouve avec tant de bonheur, et j'écoute si volontiers leurs propos ? Il s'agit d'ailleurs du phénomène constant de l'œuvre d'art. J'ai déjà invoqué Cézanne et ses trois pommes. Pourquoi pouvons-nous passer un quart d'heure à bêler d'admiration devant ces trois pommes ou devant une maison de la rue Lepic peinte par Utrillo alors que ces mêmes trois pommes dans notre salle à manger ou cette même rue Lepic lorsque nous y passons ne nous arrachent pas un regard ?De toute évidence, c'est que, dans ces pommes, dans cette rue Lepic, dans cette madame Verdurin, dans cette cousine Bette, l'artiste a vu et exprimé quelque chose que nous n'avons pas été capable de voir, un sens, une beauté, un comique, un pathétique qui nous échappaient et qui peut -être même n'y étaient pas-qui n'étaient que chez lui, chez le peintre ou le romancier.

D'autre part, si un témoin réussit à m'intéresser à quelque chose, mon mouvement naturel sera de mettre en quête d'autres témoignages sur le même sujet. En matière de livres, c'est ce qui m'arrivera si je lis un manuel botanique. C'est ce qui m'arrivera probablement aussi si je lis une histoire d'Elisabeth d'Angleterre. Je dis : probablement car ici un autre mouvement s'amorce et je peux aussi, séduit par le talent de l'historien, chercher un autre livre de lui sur tout autre sujet. Mais, cela ne m'arrivera certainement pas pour un roman. Si je lis, par exemple, le Vice-Consul de Marguerite Duras, et que l'ouvrage me séduise, je ne vais pas me précipiter chez le libraire pour lui demander un autre roman sur les us et coutumes des vice-consuls. J'irai plutôt lui demander un autre roman de M. Duras . D'où il apparaît que le témoignage d'un romancier ne nous intéresse que dans la mesure où c'est lui qui le dépose. Cela en fait déjà un témoin assez particulier.

Félicien MARCEAU, Le Roman en

liberté, Gallimard, 1978

Ce texte contient environ 700 mots à l'aide de tes connaissances en langue française notamment sur les types de raisonnement, de progression, sur l'énonciation etc tu feras une analyse de ce texte.

Ce travail est un travail préliminaire à l'analyse d'une contraction de texte, le candidat doit le faire avec sérieux !